

## LA MÉDIATISATION EN URGENCE : CAS DU TRAITEMENT MÉDIATIQUE DE LA CRISE DE COVID-19 PAR LA CHAÎNE FRANCE 24

**Anas MOUTIA**

ENS-Université Cadi Ayyad Marrakeh, Maroc

[anas.moutia@gmail.com](mailto:anas.moutia@gmail.com)

**Résumé:** Il va sans dire que le discours et la crise entretiennent, dans les moments d'urgence, des rapports tensionnels instables : entre le souci de la cadrer et la rendre intelligible, le discours médiatique se trouve parallèlement manipulé par le temps court et accéléré des événements qui la constituent. Un temps qui ne déjoue seulement les compétences descriptives des médias, mais perturbe également leur dispositif de médiatisation. La thèse que nous entendons appuyer ici, est que dans une période d'urgence nous assistons à une dictature du temps, avec l'enchevêtrement de deux temporalités : temps réel de crise, temps du discours sur la crise et temps de recontextualisation des faits dans un temps médiatique. Le temps médiatique comme nous l'appréhendons, offre aux médias outre, la possibilité de reconstruire le sens des événements, la capacité de se transformer en organes d'instruction et de régulation du débat public. Dans la présente réflexion, nous essayerons de suivre le fonctionnement du discours médiatique de la chaîne *France24* dans deux dynamiques temporelles distinctes : le temps court de la crise et le temps long du discours, appelé aussi temps différé. Nous percevons cette dynamique dans un corpus composés de 131 supports traités dans un intervalle temporel, que nous qualifions de crise, commençant de la date de l'annonce du confinement en France le 17 mars jusqu'à 11 Mai. Le choix de ce moment est significatif dans notre étude, parce qu'il se caractérise par une production massive de discours, de nomination, de récits et commentaires participant à conférer à la crise une sémiotique et esthétique particulière. Autrement dit, ce moment discursif si limité dans le temps, nous fournit un cadre conceptuel propice pour suivre les transmutations du discours médiatique dans le temps et par conséquent, saisir la dynamique de construction médiatique de la crise.

**Mots-clés :** temps de la crise, temps du discours, urgence, défi, synchronisation

### EMERGENCY MEDIA COVERAGE: CASE OF MEDIA TREATMENT OF THE COVID 19 CRISIS BY THE CHANNEL FRANCE 24

**Abstract:** In periods of crisis, the discourse and the crisis maintain unstable tension relations: between the concern to frame the crisis and make it intelligible, the media discourse is simultaneously manipulated by the short and accelerated time of the events constituting this crisis. A time that not only thwarts the descriptive skills of the media, but also disrupts their media coverage. The thesis that we intend to support here is that in a period of emergency we are witnessing a dictatorship of time, with the entanglement of two temporalities: real time of crisis, time of speech on the crisis and time of recontextualization of facts in media time. Media time, as we understand it, not only offers a possibility for the media to reconstruct the meaning of the event in another way, but it allows them to transform themselves into bodies of public instruction and regulators of public debate. Its emergence just after the evanescence of the physical time of the event

was both the starting point and the end point of this construction of meaning. In this reflection, we will try to follow the functioning of the media discourse of the "France24" channel in two distinct temporal dynamics: the short time of the crisis and the long-time of the discourse, also called deferred time. We see this dynamic in a corpus composed of 131 media processed in a time interval, which we qualify as a crisis, starting from the date of the announcement of containment in France on March 17 until May 11. The choice of this moment is significant in our study, because it is characterized by a massive production of speeches, nominations, stories and comments that contribute to giving the crisis a particular semiotic and aesthetic. In other words, this discursive moment, so limited in time, provides us with a conceptual framework conducive to following the transmutations of media discourse over time and consequently, to grasp the dynamics of media construction of the crisis.

**Keywords:** time of crisis, time of speech, urgency, challenge, synchronization

## Introduction

La crise de coronavirus demeure un phénomène relativement rare et exceptionnel, à la fois par son intensité, son ubiquité et son caractère protéiforme dans le temps et l'espace. La singularité de la crise n'a pas instauré seulement un état de brouille et d'inquiétude, mais elle a bouleversé les procédés et les modalités de la transmission et de communication. Rapidement, les médias dans le monde se trouvent ancrés dans une communication de crise immédiate pour essayer de transmettre dans la synchronie l'état de l'évolution de la pandémie dans le monde. Devant cette situation exceptionnelle, il serait judicieux de s'interroger sur les spécificités de médiatisation des crises et faits advenant. Parmi les questions qui nous intéressent plus particulièrement, c'est celle de la temporalité du discours médiatique par rapport à la temporalité de la crise. Cette dimension est si importante et cruciale dans la mesure où elle conduit à redéfinir le statut de l'information en tant que discours. A cet égard, nous envisageons le discours médiatique qui évolue dans une sphère d'urgence comme étant un objet hybride<sup>1</sup>, transformant et interactif. Il est en même temps, *discours et information de crise* réjouissant d'un pouvoir symbolique et stratégique : il peut conduire soit la stabilité de la crise ou à son exacerbation dans l'espace public. Le contexte de crise suscite donc un nouveau mode de traitement de l'information où les maîtres mots sont le direct, la synchronisation et l'agenda.

Notre choix d'étudier le traitement médiatique de cette crise sanitaire émane du fait que cette pandémie prend une dimension particulière à travers

---

<sup>1</sup> Le discours médiatique se distingue d'autres discours sociaux, par le fait qu'il possède des dispositifs de circulation qui lui sont propres (les médias de masse), et qui lui impriment des caractéristiques énonciatives particulières. A. Dubied nous rappelle la double nature de cette catégorie de discours médiatique, matérielle et discursive, autrement dit les différents supports et les différents modes d'énonciation.

les mots et les images. Quel que soit le support, les médias lui ont proposé une sémiotique<sup>2</sup> articulée autour des notions de l'instantanéité<sup>3</sup> et du recadrage sémique des faits (dans le temps long) auprès du public récepteur. C'est évidemment, ces deux dimensions que nous essayerons d'interroger sous l'angle d'un seul média : la chaîne *France24*. L'un des questionnements riches de sens suscité par la crise de « coronavirus » est bien le défi du cadrage temporel des faits qui la composent. Ils sont en même temps des faits qui évoluent dans un présent, mais parallèlement ils se dirigent vers le futur. Isabelle GARCIN-MARROU<sup>4</sup> a bien souligné ce caractère en stipulant que « l'événement a un début, mais également un développement, une durée au cours desquels les choses présentes deviennent passées et les choses futures deviennent présentes » (Garcin-Marrou, 1996). Faute donc de suivre l'écoulement temporel de la crise, les médias recourent à leur pouvoir *de cadrage* qui leur permet de fragmenter les faits de la « crise » en unités temporelles susceptibles d'être perçues et signifiées. La thèse que nous entendons appuyer ici, est que dans une période d'urgence nous assistons à une dictature du temps, avec l'enchevêtrement de deux temporalités : temps réel de crise, temps du discours sur la crise et temps de recontextualisation des faits dans un temps médiatique. Le temps médiatique comme nous l'appréhendons, offre aux médias outre, la possibilité de reconstruire le sens des événements, la capacité de se transformer en organes d'instruction et de régulation du débat public

## 1. Cadrage théorique et méthodologique

### 1.1 Protocole de l'élaboration du corpus

Nous suivons la construction du sens de la pandémie de Covid-19 dans un corpus de 131 sujets composés de reportages, journaux télévisés et débats, retraçant les moments de l'évolution de la pandémie dans le monde, ces répercussions sanitaires, sociales et économiques. L'ensemble du corpus a été traité dans un intervalle temporel, que nous qualifions de crise, commençant de la date de l'annonce du confinement en France le 17 mars jusqu'à 11 mai (date de déconfinement). Le choix de ce moment est significatif dans notre étude, parce qu'il se caractérise par une production massive de discours, de nominations, de récits et commentaires participant à conférer à la crise une certaine sémiotique et esthétique particulière. Ce moment discursif, nous fournit aussi un cadre d'analyse propice pour suivre les transmutations du discours de la chaîne dans le temps et par conséquent, saisir la dynamique de construction médiatique de la crise. Ce travail a été rendu possible grâce au

<sup>2</sup> La sémiotique porte, en l'occurrence, sur l'ensemble des aspects du discours d'information (les images, les discours, les sons) mis en scène par le média pour communiquer une représentation du monde

<sup>3</sup> La notion de l'instantanéité est abordée sous l'interaction entre le temps du discours par rapport au temps de crise.

<sup>4</sup> ISABELLE GARCIN-MARROU est professeur à science Po à Lyon. Ses axes de recherches portent principalement sur l'analyse des représentations médiatiques, et les identités sociopolitiques, de genre ou des territoires dans les médias.

logiciel de Médiascope de l'INA<sup>5</sup> qui nous a permis d'effectuer de nombreuses captures d'écran hiérarchisées en fonction de leur horaire de diffusion.

### 1.2 Méthode d'analyse

Notre approche se fonde sur une analyse quantitative et qualitative. Notre point de référence étant de comprendre les éléments qui ont été pris en considération par la chaîne « France 24 » dans la construction sémiotique de la crise. Aucune approche n'acquiert de sens sans l'autre. L'approche quantitative nous permettra de mettre en évidence tous les sujets (reportages, interviews, analyses) participant à la construction symbolique de la crise. L'approche qualitative, sera tout aussi importante, puisqu'elle nous permettra de dévoiler le positionnement du média et son agenda à travers les thématiques débattues, les lieux représentés et les discours des acteurs auxquels la chaîne fait échos

### 1.3 Cadrage théorique

Menée dans une logique sémiotique, notre étude puise ses fondements dans la théorie de *l'agenda setting*<sup>6</sup> qui est d'une aide précieuse. Selon cette approche, les médias exercent un pouvoir d'influence sur l'opinion publique en explicitant les événements qui peuvent être perçus comme importants pour le public (Cohen 1963). Jean Charron nous apporte un autre éclairage probant sur la notion en précisant que « Les médias influencent l'ordre du jour des affaires publiques dans la mesure où le public ajuste sa perception de l'importance relative des sujets à l'importance que les médias leur accordent » (Charron, 1995,73). Les médias selon leurs agendas focalisent leur regard sur des événements particuliers et en négligent d'autres qui pourraient avoir un grand impact. Ce jeu de mise en scène et d'omission, s'accroît davantage dans les périodes de crise : les médias, sous l'effet de *la tyrannie de l'urgence*, imposeraient une lecture interprétative et subjective de la réalité, en mettant en lumière certains faits au détriment d'autres selon leurs agendas mais aussi selon la pression de l'actualité.

## 2. Résultats et discussion

Dès l'irruption de la crise « coronavirus » dans les médias, nous avons ressenti un certain balancement et une suspension dans l'écoulement du temps social. Ce dernier s'est trouvé approprié par une inflation incessante des sous-événements transmis simultanément dans deux temporalités : un temps court de transmission que nous qualifions de temps d'information et un temps différé de cadrage. Dans ces deux intervalles temporels, le discours médiatique a conféré à la crise une esthétique et un sens particulier en occultant certains aspects, et en faisant ressortir d'autres. C'est évidemment cette dynamique de

<sup>5</sup> INA signifie Institut National de l'Audio-visuel.

<sup>6</sup> L'expression *Agenda Setting* signifie en français : Imposer les sujets qui constituent l'actualité.

transparence et d'opacité que nous essayerons d'explorer dans la présente étude.

### 2.1 *Le cadrage en urgence de la crise dans la synchronie*

L'irruption de la crise sanitaire de « coronavirus » dans la scène publique n'a pas perturbé seulement un ordre préétabli, mais elle a déjoué aussi les compétences narratives des journalistes. L'exceptionnalité de l'événement a conduit à une nouvelle forme de médiatisation où la description l'emporte sur l'interprétation. Nous verrons dans ce qui suit, comment le caractère exceptionnel de la crise a bouleversé concomitamment le dispositif médiatique de la chaîne et les stratégies discursives des journalistes.

#### *-L'effet coronavirus sur le dispositif médiatique*

Dès la gradation de la situation de la pandémie dans le monde et plus particulièrement en Europe, la chaîne s'est plongée dans une médiatisation accélérée qui va s'accroître davantage après la déclaration de l'état d'urgence par le président français Emmanuel Macron le 17 mars 2020. Cette nouvelle donne, vient de perturber le flux des informations et bouleverser le rituel des transmissions et couvertures qui s'accroissent graduellement. Les journalistes se sont ancrés rapidement dans la transmission synchrone des faits en marquant la volonté de retracer les faits et de montrer que l'on est attentif à tout. Les extraits de reportages suivants sont significatifs à cet égard :

**R1** : Trouver de la place en réanimation est devenue leur urgence, etc. dans les hôpitaux de Seine-Saint-Denis leur mission est impossible. Par tout, les services de réanimation de 95 sont pleins à craquer en lits d'hôpitaux, la Seine-Saint-Denis est l'un des départements les moins dotés en France 42 lits pour 10000 habitants.<sup>7</sup>

Reportage réalisé le 31 mars 2020

**R2** : L'alerte vient de tomber, une nouvelle patiente atteinte de covid-19 est arrivée en réanimation, cette retraitée de 68 ans était hospitalisée depuis une semaine. Son état vient de s'aggraver. Elle est consciente mais désorientée... elle ressentie, les premiers symptômes à son retour d'une carrossière en Jamaïque [...]. Elles sont plusieurs touristes affectés par coronavirus.....elle est désormais besoin d'un respirateur avant de venir....5 patients arrivent aux urgences, 4 ont des symptômes de covid19....ce retraité de 76 ans s'est réveillé ayant du mal à respirer [...] plus loin de ce box, un jeune de 34 avait de la fièvre, la une femme qui ne peut s'empêcher de tousser.<sup>8</sup>

<sup>7</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=J17pPojsKw0>

<sup>8</sup> Reportage réalisé 27 /03/2020 au cœur de la réanimation de l'hôpital Tourcoing. .  
<https://www.youtube.com/watch?v=zIbSymm5QA>

**R2** : Un village est devenu nouveau foyer de coronavirus. Tout a démarré le 24 avril lors des obsèques d'un homme de 51 ans issu de la communauté portugaise, venu de plusieurs régions de France et de l'étranger, une vingtaine de personnes assistent aux cérémonies comme le permettent les règles sanitaires...une semaine plus tard, l'un des participants développe les symptômes du coronavirus.

France 24, 09/05/2020 - 20 :39

Les passages précédents, témoignent clairement que les journalistes de la chaîne affichent une volonté permanente de couvrir et d'enquêter sur l'état d'évolution de la pandémie en France et dans le monde. Cette volonté se traduit par la mise en scène esthétique de l'événement à travers les discours, les témoignages et les images relayées dans l'instantanéité. Tout le dispositif médiatique de la chaîne semble émergé et s'exposé à une *inflation événementielle*<sup>9</sup>, qui transcende les compétences techniques et physiques du média. Cette évolution a instauré une forme de tension entre un bilan qui s'alourdit rapidement et une volonté de compresser le temps physique des événements. En effet, si l'état du déséquilibre et du bouleversement affectent le dispositif matériel de la chaîne, il est aussi caractéristique du dispositif discursif. Dans ce sens, nous soulignons un usage récurrent de phrases rythmées et courtes donnant un effet d'amplitude et de tyrannie :

Un village est devenu nouveau foyer de coronavirus, l'alerte vient de tomber, ce retraité de 76 ans s'est réveillé ayant du mal à respirer.... plus loin de ce box un jeune de 34, leur mission est impossible, Trouver de la place en réanimation est devenu leur urgence.

Comme nous pouvons le constater, les journalistes essayent de retranscrire les faits dans l'immédiat, et de leur donner un sens, une consistance et un impact. Cependant, il conviendrait de rappeler que faute d'urgence, tout n'est pas dit : les journalistes auraient recouru à des cadrages spécifiques et des sélections de fragments qui pourraient induire à des occultations de certains faits. L'inscription en urgence des journalistes dans l'exercice de la médiatisation a instauré une sphère de tyrannie où émotion et psychose l'emportent sur l'interprétation : nous remarquons que plus la situation de crise est violente et protéiforme, plus les connivences entre l'identité professionnelle des journalistes et leur surmoi atteignent des seuils fusionnels.

## 2.2 Le cadrage médiatique de la crise en différé

Après avoir présenté comment la crise a été configurée dans l'immédiat et dans le temps court, nous souhaiterons à ce stade de réflexion interroger comment la crise a été reconfigurée dans le temps long du traitement

<sup>9</sup> Cette expression est empruntée à François Dosse citée dans Dosse, F. (2015). La fabrique de l'événement historique moderne. *Hermès, La Revue*, 71, 58-66.

médiatique que nous qualifions aussi, temps de régulation du sens de l'événement. Nous partons donc de l'hypothèse que tout événement acquérait dans le temps long et symbolique des médias, de nouvelles couches de sens et une identité sémiotique. C'est par leur crible que cet événement regagne de nouvelles dimensions symboliques et parfois imaginaires. Dans cet intervalle temporel, nous notons que sur 165 sujets (émissions analytiques) publiés durant la période de confinement, nous enregistrons un panel diversifié de 131 sujets abordant la question de coronavirus. Le graphique suivant représente l'ensemble des sujets traités par la chaîne durant cette période :

Présentation des sujets traités par la chaîne durant la période du 14/03/2020 au 11/05/2020

L'émission	Nombre global des sujets traités par la chaîne durant la période de confinement	Nombre des sujets relatifs à la crise de covid19
Actualités	6	5
L'Afrique	5	3
Affiche	21	14
Billet retour	1	0
CAP AMERIQUE	2	2
C'est la France	6	6
Dans la presse	1	1
Ici c'est l'Europe	10	9
Info éco	19	18
Le débat	22	22
La semaine de l'ECO	8	8
Journal de l'Afrique	36	26
L'entretien	28	17
Total	165	131
Pourcentage		79.39/

Figurel

*-Le cadrage thématique de la crise*

Après avoir analysé le cadrage de la crise dans la synchronie, nous essayerons à présent d'étudier comment se construit le sens de l'événement sous l'angle du cadrage par thématisation. Cadrage par « thématisation », nous entendons une opération qui consiste à circonscrire le débat sur un sujet ou un événement autour des thèmes particuliers. Marc Angenot (2008, p.150) souligne à ce propos que « le *consensus de circonscription* et de *pertinence* est une des normes de débat dans le sens qu'un débat n'est possible que si un cadrage a été établi »<sup>10</sup>. Ce cadrage permet au sujet de s'inscrire dans un univers thématique à l'intérieur duquel il se forge une identité discursive (décrivant, narrant, argumentant), et se positionne par rapport à un système de valeurs auquel on pourrait adhérer, sinon discuter ou rejeter. Dans le cadre qui nous concerne, nous avons remarqué que le thème de l'impact économique de la crise de Covid 19, fut la Une des reportages et débats télévisés. Nous citons dans ce sens, le reportage de **Bilal TARABEY** diffusé le 8 Avril 2020 et qui met en scène l'état lamentable de quelques activités touchées par la crise, notamment les secteurs du bâtiment (BTP) et du tourisme :

**R3** : Des chantiers déserts, des magasins fermés, le covid-19 frappe l'économie française de plein fouet, les mesures du confinement ont entraîné une baisse de PIB de 6/. Une chute historique, le pire résultat de l'économie française depuis la fin de la seconde guerre mondiale.<sup>11</sup>

Reportage réalisé le 08 avril 2020

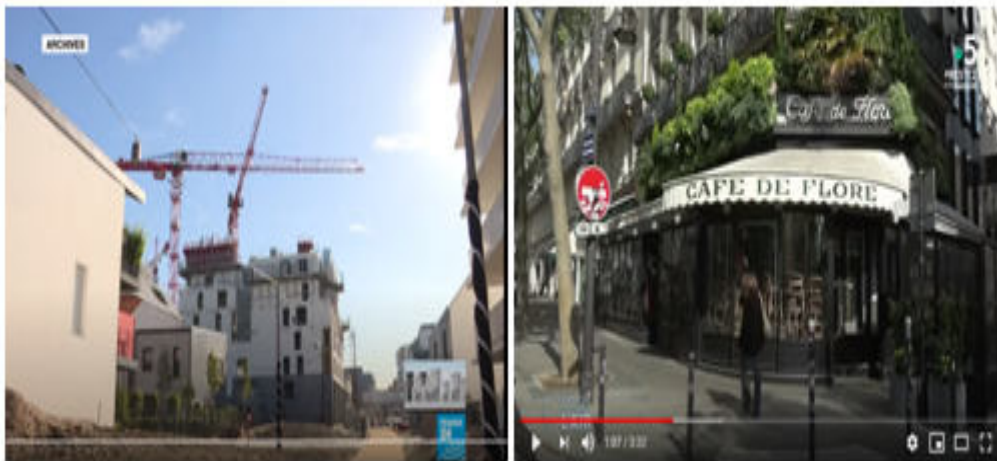


Figure2

<sup>10</sup> A. Marc. *Le dialogue de sourds. Traité de rhétorique antilogique*, Mille et une nuits, 2008.

<sup>11</sup> Bilal TARABEY, diffusé le 8 Avril 2020. <https://www.youtube.com/watch?v=AAKNxGcOWmw>



Parallèlement à la conjoncture nationale, les analyses entreprises par la chaîne couvrent aussi la scène internationale, en invitant des spécialistes et des acteurs de la communauté scientifique.



Figure 3

La situation du chômage a été constatée comme l'une des thématiques fortement débattues et analysées par la chaîne. Dans une analyse intitulée « Coronavirus : des millions de chômeurs aux États-Unis, espoir d'un rebond rapide », la chaîne essaye de représenter l'impact de la crise sur l'employabilité des ménages, devenus sans travail. L'extrait suivant, diffusé le 9 Avril 2020, est significatif à cet égard : « je dois payer ma voiture, mon téléphone... »<sup>12</sup>.



Figure 4

<sup>12</sup> Reportage réalisé le 9 Avril 2020, « aucune indication du nom du journaliste)

La mise en scène iconique de la crise, amplifie le caractère dramatique de la situation, en montrant des lieux dévastés et des zones sinistrées. Ici, aux désastres, les dégâts sont présentés comme : « considérables et énormes », chose qui a participé à forger cette idée de chaos qui devient familière aux spectateurs. Rappelons dans ce sens, que la façon dont sont représentés les espaces et les acteurs, et la façon dont ses derniers se meuvent dans les premiers n'est pas anodin, elle s'inscrit dans le cadre d'une ligne et agenda médiatiques prédéterminées.

*-La représentation du discours des acteurs*

Lors de notre analyse *du moment discursif* qui a accompagné la couverture médiatique de la crise sanitaire de Covid19, nous nous sommes arrêtés sur une polyphonie de voix et d'intervenants (généralement des autorités publiques, représentants des institutions nationales ou internationales, des acteurs politiques, scientifiques ou financiers et représentants des ONG) mobilisés par la chaîne pour expliquer les aspects sanitaires, sociaux, politiques et culturels de la crise. Les journalistes essaient de se construire un ethos d'objectivité en rapportant des chiffres, des mesures, des analyses scientifiques ou des décisions émanant des gouvernants pour appuyer leurs informations. Dans ce qui suit, nous verrons comment la chaîne *France24* a représenté ces discours et sous quelle forme sémiotique ces derniers ont été représentés.

- *Le discours étatique*

Depuis la mise en vigueur de l'état d'urgence sanitaire le 17 mars, la chaîne n'a pas cessé de faire échos à toutes les voix des gouvernants français. L'image du président Macron et son gouvernement était omniprésente et représentée par la chaîne tout au long de la phase du confinement. Le but étant de se rendre solidaire et de poser le rôle de l'État français comme leader, garant et protecteur des Françaises et Français. Dans son discours, le président Emmanuel Macron, revient sur ces valeurs en insistant sur la centralité de l'État et son engagement inconditionnel aux côtés des entreprises, salariés et populations vulnérables touchés par la crise :

[...] S'agissant des entreprises, nous mettons en place un dispositif exceptionnel de report de charges fiscales et sociales, de soutien au report d'échéances bancaires et de garanties de l'État à hauteur de 300 milliards d'euros pour tous les prêts bancaires contractés auprès des banques. Pour les plus petites d'entre elles, et tant que la situation durera, celles qui font face à des difficultés n'auront rien à déboursier ni pour les impôts, ni pour les cotisations sociales. Les factures de gaz ou d'électricité ainsi que les loyers devront être suspendus. [...] En outre, afin que personne ne soit laissé sans ressources, pour les salariés le dispositif de chômage partiel sera massivement élargi, comme je vous l'avais annoncé jeudi dernier, et comme

le gouvernement a commencé à le préciser. Pour les entrepreneurs, commerçants, artisans, un fonds de solidarité sera créé, abondé par l'État, et auquel le premier ministre proposera aux régions aussi de contribuer. [...] Le gouvernement, dès demain, précisera toutes ces mesures. Elles seront en fonction des besoins, des réalités économiques, des nécessités secteur par secteur, évidemment adaptées. Nous serons au rendez-vous pour que notre économie soit préservée dans cette période si dure et pour que l'ensemble des travailleuses et des travailleurs puissent avoir cette sécurité aussi en termes de pouvoir d'achat, de continuité de leur vie.

S.EM Emmanuel Macron (discours du 16 mars)



Figure 5

La focalisation médiatique sur les actions du président et du gouvernement, s'enchaîne par la couverture des déplacements du chef de l'Etat par exemple au professeur controversé Didier Raoult le 9 avril 2020, ou la transmission des discours du premier ministre Edouard Philippe ou du ministre de la santé Olivier Véran à l'Assemblée Nationale le 28 mars pour présenter la stratégie du gouvernement pour gérer la crise ou pour présenter les mesures du plan de déconfinement.

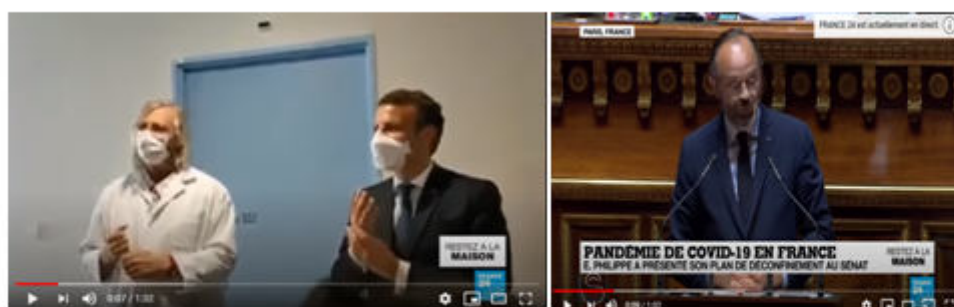


Figure 6

- *La représentation du discours scientifique*

Dès le début de la propagation de la pandémie dans le monde à partir de février, la chaîne s'est engagée dans un exercice pédagogique d'explication et de vulgarisation de la crise sanitaire, en donnant une place considérable au discours scientifique. Des chercheurs relevant de différentes disciplines, notamment celles liées à l'épidémiologie, à la psychologie... sont convoqués pour apporter leurs concours et expliquer les questionnements liés à la pandémie du Covid-19. Le plus souvent, ces experts sont invités aux plateaux télévisés ou interviewés dans leurs bureaux ou leurs domiciles. Cet exercice initie une forme d'enseignement, de confirmations ou d'infirmités à travers le discours des journalistes. Nous citons à titre d'exemple, les éclairages fournis par Claude Guibal, Grand reporter à Radio France et Pr. Zahir Amoura, chef de service de médecine interne à l'hôpital Pitié-Salpêtrière à Paris qui font parties des experts<sup>13</sup> sollicités pour éclairer l'évolution de la situation pandémique.



Figure 7

En suivant le comportement des journalistes par rapport aux explications fournies par les experts, nous trouvons que ces derniers s'efforcent de synthétiser et de simplifier des notions scientifiques parfois incompréhensibles par le public novice. A ce sujet, nous notons leur recours à des termes déjà inscrits dans l'espace public ou tentent d'éveiller parfois la mémoire des pandémies passées comme le paludisme ou Ebola pour mieux recontextualiser la situation actuelle de la pandémie. Les extraits suivants illustrent clairement ce travail à la fois pédagogique et médiatique : L'animateur amorce son propos un par un jeu de questions-réponses pour expliquer l'état actuel de la pandémie. De son côté, l'intervenant expert essaie de simplifier ces explications pour les rendre assimilables par le spectateur : « la véracité des données est un élément essentiel, l'immunité collective protège la population » Dans cet exercice pédagogique, l'expert essaie de doter ses propos par un ethos de conviction en affirmant et assurant « heureusement l'infection par Covid guérit

<sup>13</sup> Ces experts sont invités par le journaliste [Raphaël KAHANE](#) dans son émission « Le débat », publiée le 31/03/2020. <https://www.youtube.com/watch?v=2r4nb-rSIIU>

seule » et un ethos d'autorité en annonçant et avertissant « le médicament (il fait référence à la chloroquine doxycycline) est restreint à une utilisation hospitalière » La médiatisation en différé de la crise sanitaire dans un temps médiatique plus large, a permis aux spectateurs d'intégrer et d'assimiler les faits selon leurs propres temporalités et hors de la situation d'urgence. Cette inscription du traitement médiatique dans une autre temporalité qui n'est pas synchronique à celle de l'événement, nous rappelle cette unité temporelle de latence dont nous parle Garcin-Marrou Isabelle. Cet intervalle temporel « donne le temps aux journalistes d'acquérir la maîtrise du contexte socio-historique et leur permet de comprendre l'événement et de lui attribuer une charge symbolique. » (Garcin-Marrou, 2001, p.11). En outre, ce temps médiatique a permis à la chaîne de s'approprier la crise, en hiérarchisant selon son agenda les images, les discours et les aspects des débats qui méritent des éclairages particuliers. L'ensemble des aspects de la crise débattus par la chaîne s'inscrivent dans un exercice de sémiotisation de la crise : un exercice qui rend compte à la fois de la factualité et la signification des faits auprès de l'opinion publique.

## Conclusion

Nous voici arrivé au terme de notre réflexion sur la manière dont la chaîne « France 24 » a représenté sémiotiquement la crise du coronavirus. C'est à partir d'un corpus diversifié de sujets diffusés entre le 17 mars et 11 Mai que nous avons abordé notre étude. L'analyse qualitative et quantitative du corpus nous a permis de structurer les thèmes abordés par la chaîne, d'observer leur évolution et surtout appréhender la proximité, et l'empathie mises en scène. En représentant les différents aspects de la crise via une rhétorique des chiffres, et en faisant échos aux discours extérieurs, la chaîne *France 24* a pu refaire de la crise sanitaire *l'événement* de l'actualité, lui donnant un sens et une esthétique symbolique. Lequel sens est développé dans une double temporalité : un temps court de médiatisation et un temps long de cadrage et de mise en récit. Dans les deux dimensions temporelles qui se synchronisent parfois, la chaîne a pu construire des figures : celles des ménages vulnérables, celles des scientifiques et celles des acteurs politiques. Ce que nous avons tenté de dégager de cette réflexion sur la double représentation de la crise, c'est que la dialectique de l'éloignement des faits non perçus réellement et leur proximité symbolique se jouent dans le réel. Cette mise en scène de ce réel, assurée par un jeu de cadrage, a permis à la crise de « coronavirus » d'entrer dans notre réel et de conquérir une nouvelle identité et dimension symbolique.

## Références bibliographiques

Charaudeau, P. (2013). Les médias et l'information : L'impossible transparence du discours. Bruxelles: De Boeck Université.

- Garcin-Marrou, I. (January 01, 1996). L'événement dans l'information sur l'Irlande du Nord. *Réseaux*, 14, 76, 47-60.
- Charron, J. (August 20, 2019). Médias et sources : Les limites du modèle de l'agenda-setting.
- Nora, P. (1972). L'événement monstre. In: *Communications*, 18, 162-172.